

# LE CAREME

## INTRODUCTION

L'expérience chrétienne est organisée en histoire par initiative divine. Elle se reflète dans l'expérience d'une conscience entre **présent, passé et avenir**. Le croyant doit se déterminer en premier lieu par un acte de **mémoire** et par un acte **d'espérance** à cet avenir absolu (l'accomplissement eschatologique) promis et anticipé dans la résurrection du Christ.

L'expérience liturgique nous plonge dans la mémoire croyante, le mémorial. Le mémorial ici va au de-là du simple ressouvenir ; c'est le passé qui est perpétuellement représenté dans une pratique sacramentelle qui se nourrit de présence et qui conjugue au présent l'expérience du salut. En liturgie, faire mémoire signifie actualiser dans le présent l'avenir. La liturgie nous aide à célébrer, commémorer, à rendre présent ce qui s'est réalisé dans le passé ; c'est faire renaitre le passé, considérer que chacun de nous, que nous sommes contemporains de ces événements dont nous continuons à prolonger les effets.

Ainsi les célébrations de l'année liturgique ne concernent pas seulement le passé ; elles ont une dimension eschatologique : en actualisant le mystère du Christ, nous attendons le retour du Seigneur et l'accomplissement total du salut.

L'année liturgique célèbre le mystère du Christ dans ses différents moments et épisodes qu'on appelle « mystère ». Jésus étant considéré comme le « Mystère », ses actions, ses actes salvifiques sont des mystère dans le « Mystère ». Le mystère pascal est fondateur, la lumière centrale c'est la Pâques.

L'Eglise, sous la mouvance de l'Esprit, voudrait mettre à profit les différents moments et aspects insondable et incommensurable du mystère salvifique dans le déploiement des Temps liturgiques, de l'Année liturgique.

Pendant les cycles de l'année liturgique, l'Eglise commémore tout le mystère du Christ, de l'incarnation jusqu'au jour de la Pentecôte et jusqu'à l'attente de l'avènement du Seigneur.

L'année liturgique à deux principaux cycles en plus des 34 semaines du Temps ordinaire : le cycle de Noël et le cycle Pascal qui comprend le temps de carême, notre sujet du jour et le temps de pâques.

L'Eglise s'unit chaque année par les 40 jours du Grand Carême au mystère de Jésus au désert.

## LE CAREME

Le mot Carême (quadragésime) veut dire quarante. Du latin « quadragesima dies » qui signifie quarantième jour, Le Temps de Carême est la période de 40 jours réservée à la préparation à Pâques : pour vivre avec le Christ au désert les quarantes années de la marche des Hébreux vers la terre promise.

Au long de ces années le peuple que guidait Moïse eut souvent faim et soif, parfois il se découragea, mais il fit surtout l'expérience unique de la tendresse de Dieu envers lui.

40 jours à ne pas manquer ; il ne faut pas perdre un seul de ses jours pour revivre cet intimité avec Dieu.

Dans l'Eglise primitive c'était le **temps ultime de préparation au baptême** pour les catéchumènes qui devaient le recevoir dans la nuit de Pâques.

Dés le IV<sup>e</sup> siècle se manifeste la tendance à en faire un **temps de pénitence et de renouvellement** pour toute l'Eglise avec la pratique du **jeûne** (le mercredi des Cendres et le vendredi saint ; et de **l'abstinence** (abstention de certains aliments, en l'occurrence la viande les vendredis de carême).

Pendant le Carême, l'Eglise nous conseille aussi de remettre en vigueur **l'aumône** sous forme de dons aux nécessiteux.

Pour l'Eglise c'est un **temps de retraite spirituelle marqué par la Prière, la mortification et par le partage.**

En priant nous prenons du temps pour Dieu, pour entrer dans cette communion intime avec lui qui nous ouvre à l'espérance qui ne déçoit pas, à la vie éternelle.

Notre modèle, le modèle pendant ce temps de carême, c'est Jésus lui-même luttant pendant 40 jours au désert contre les forces du mal qui cherchaient à contrecarrer sa mission. *Durant le Carême, le chrétien est invité à secouer sa torpeur, sa somnolence et à raviver sa foi.*

**Temps de pénitence** : ici la pénitence du carême est orientée vers Dieu, qu'elle honore, et vers nos frères qu'elle reconforte. C'est l'humble soumission du disciple de Jésus au double commandement de l'Amour : aimer Dieu de tout son cœur et aimer son prochain comme soit même.

Temps de pénitence, le carême est également présenté comme **un temps de joie, car il est illuminé par la fête de la Pâques. La Résurrection du Christ est déjà**

***présente dans la pénitence du carême qui fait prendre conscience au chrétien de tout ce qui le sépare encore de Dieu et de ses frères.***

***Le carême n'est pas un temps de tristesse mais plutôt un temps de retour à Dieu, de conversion, par retranchement de la tendance et d'attitude qui s'oppose à Lui.***

Dés le mercredi des cendres, nous appelons sur l'Eglise l'Esprit Saint qui sanctifie et nous fait suivre Jésus de la tentation au désert jusque dans sa Pâques. Dans le recueillement et la réflexion les chrétiens entreprennent ensemble la longue montée vers la Pâques du Seigneur. C'est l'itinéraire de conversion à DIEU.

Les cendres évoquent dans la Bible tout ce qui est caduc, sans valeur. Reprendre des cendre sur la tête était signe de deuil et de repentance ( III-V° siècle) ; les chrétiens l'adopte au X° siècle. ***Alors recevoir les cendres, c'est confesser son appartenance au peuple des pécheurs qui se tourne vers Dieu avec confiance, pour ressusciter avec le Christ à Pâques, vainqueur du péché et de la mort.***

Le carême se termine le Jeudi Saint à la célébration de la Cène.

Le Pape Benoit XVI nous dit que « le Carême qui nous conduit à la célébration de la Pâques très Sainte, constitue pour l'Eglise un temps liturgique vraiment précieux » à vivre avec beaucoup de sérieux.

En résumé le parcours du *carême* consiste à nous rendre conformes au Christ dans sa mort (Ph3, 10), pour opérer une profonde conversion de notre vie : nous laisser transformer par l'action de l'Esprit Saint, et marcher résolument vers le Christ.

Concrètement : par la rencontre personnelle avec notre Rédempteur et par la pratique du jeûne, de l'aumône et de la prière, le chemin de conversion vers Pâques nous conduit à découvrir d'une façon nouvelle notre baptême.

Trois piliers sur lesquels nous appuyer:

- + Le **partage** : donner, penser aux autres
- + La **prière** : passer un peu plus de temps avec Dieu
- + Et le **renoncement** : se sacrifier, faire des privations....dans la joie pour Dieu seul.

Qu'ai-je prévu, sur ces trois points pour ces 40 jours de carême ?

Qu'elle qu'en soit ce que vous avez décidé de faire : Evitez d'agir en présence des hommes pour vous faire remarquer..... Que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite..... Quand tu pries retire toi dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là...Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête, et lave toi le visage.....

Ne faites pas sonner de la trompette devant vous pour vous faire valoir devant les hommes. Que se soit pour l'aumône, pour la prière, ou pour le jeûne, Jésus insiste avant tout sur la discrétion. Il dénonce en même temps l'hypocrisie de ceux qui agissent pour se faire remarquer. Agir pour Dieu seul. Il faut montrer un visage joyeux agréable et non de tristesse durant le carême.

C'est plus aussi une démarche intérieure : « Revenez à moi de tout votre cœur » ; « déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements » une invitation à entrer dans l'intimité du Seigneur. C'est un langage d'amour. Pas seulement de pratiques extérieures mais plus intérieures. C'est le cœur qui comte pour DIEU.

Nos gestes, nos mortifications, nos sacrifices, n'ont de valeur que s'ils viennent du cœur, s'ils expriment un amour.

Je dois donc prendre une bonne résolution pour faire un bon carême.

Le refrain continue du carême est celui-ci: « donne nous Seigneur un cœur nouveau, mets en nous Seigneur un esprit nouveau... ».

Le Carême est une période de conversion et de ressourcement évangéliques. Les textes lus sont sélectionnés pour l'événement. La Parole de Dieu nous trace les voies de la vérité et de la vie à suivre pour parvenir avec Lui à la Résurrection.

Durant cette période, nous sommes appelés avec l'Eglise à nous libérer des entraves du péché et de ce qui y conduit, à écarter les obstacles qui empêchent la marche vers Dieu et la rencontre fraternelle des autres. Ceci nécessite un renoncement personnel et communautaire.

Il s'agit pour nous, durant le carême de libérer le corps, le cœur et l'esprit de tout ce qui les ralenti à revenir vers Dieu dans l'amour de nos frères et sœurs en Eglise.

Nous devons donc pendre au sérieux, durant cette période, les appels et les avertissements de Dieu, les enseignements et les exemples du Christ, la foi et l'espérance du royaume qui vient.

Plus de fidélité et ferveur nous sont demandées dans l'accomplissement des devoirs religieux, dans la participation à des « exercices spirituels ». le Carême nous est donné pour l'expérience de ce que l'existence chrétienne devait toujours être.

Nous devons tourner le regard vers le présent et l'avenir, vers l'accomplissement de dessein de Dieu aujourd'hui, et le retour espérer du Seigneur. Sortir de la routine, faire des efforts pour qu'au jour de la rédemption personne ne demeure dans le vice de sa vie ancienne : « **convertissez vous, et croyez à l'Évangile** » **c'est le programme du Carême**. Se convertir, c'est se tourner vers Dieu qui appelle à s'arracher de l'égoïsme, à opter pour une conception nouvelle de la vie en intensifiant notre relation personnelle à Jésus.

## **CONCLUSION : Pour Bien vivre le Carême**

Pour entrer dans le carême et bien vivre le Carême, il faudra prendre les bonnes résolutions ; les résolutions qui manifestent un désir de changement de nos vies. Désirer changer, c'est désirer avancer, vivre mieux. C'est le désir de Dieu en nous.

### **1. Les bonnes résolutions doivent être discernées :**

- Vis-à-vis de Dieu : quels moyens peuvent me rapprocher de lui ?
  - Temps de prière personnelle
  - La Messe chaque jour en semaine et les dimanches
  - Le chemin de croix
  - Le sacrement de réconciliation et de pardon
  - La lecture personnelle de la Bible
- Vis-à-vis des autres : Me faut-il soigner quelques relations, pardonner à certaines personnes.... ?
- Vis-à-vis de soi-même : me faut-il une ascèse personnelle ?
  - Prendre soin de moi-même
  - Discipline de vie : faire un tri dans mes activités...
  - Mieux gérer mon affectivité par la louange, les actes de foi, choisir la confiance et non la peur, l'espérance et non le découragement etc.

### **2. Les bonnes résolutions doivent être ciblées :**

Retenir un ou deux points principaux, pas plus sinon c'est la dispersion et l'échec.

3. **Les bonnes résolutions doivent être priées** : confier au Seigneur les points de vigilances (« Dieu vient à mon aide... »).
4. **Les bonnes résolutions doivent être fermes** : ce sont des actes de volonté et non de simples bonnes intentions.
5. **Les bonnes résolutions doivent être évaluées** : relire ma journée avec cet éclairage : y a-t-il eu mise en œuvre de ces bonnes résolutions ou pas ? L'évaluation me stimule dans mon effort de carême.

NB. : Les bonnes résolutions orientent vers le Seigneur et son royaume et non vers mon ego. Si je fais des progrès, je dois rendre grâce à Dieu pour son aide. Si je chute, je dois me jeter dans ses bras et accueillir sa miséricorde... puis reprendre le combat.

Le Carême de cette année doit m'aider à ressaisir ma vie, à grandir dans l'estime de moi-même, à collaborer à ma conversion.

**« Convertissez vous, et croyez à la Bonne Nouvelle » Et le pape Benoit XVI nous invite à la charité : FAIRE ATTENTION LES UNS AUX AUTRES.**

## UN RESUME DU

### Message de Benoît XVI pour le Carême 2012

Frères et sœurs,

Le Carême nous offre encore une fois l'opportunité de réfléchir sur ce qui est au cœur de la vie chrétienne : **la charité**.

« **Faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes** » (He.10, 24) : faire confiance à Jésus Christ comme Grand prêtre qui nous a obtenu le pardon et l'accès à Dieu. Le fruit de notre accueil du Christ est une vie selon les trois vertus théologales : il s'agit de nous approcher du Seigneur « avec un cœur sincère et dans la plénitude de **la foi** » (v. 22), de garder indéfectible « la confession de **l'espérance** » (v. 23) en faisant constamment attention à exercer avec nos frères « **la charité et les œuvres bonnes** » (v. 24).

#### 1. « **Faisons attention** » : la responsabilité envers le frère.

Le premier élément est l'invitation à « **faire attention** » : fixer le regard sur l'autre, tout d'abord sur Jésus, et à être attentifs les uns envers les autres, à ne pas se montrer étrangers, indifférents au destin des frères. Souvent, au contraire, l'attitude inverse prédomine : l'indifférence, le désintérêt qui naissent de l'égoïsme dissimulé derrière une apparence de respect.

Aujourd'hui aussi, la voix du Seigneur résonne avec force, appelant chacun de nous à prendre soin de l'autre. Dieu nous demande d'être les « gardiens » de nos frères (cf. Gn 4, 9), d'instaurer des relations caractérisées par un empressement réciproque, par une attention au *bien* de l'autre et à *tout* son bien. Si nous cultivons ce regard de fraternité, la solidarité, la justice ainsi que la miséricorde et la compassion jailliront naturellement de notre cœur. Le monde souffre surtout d'un manque de fraternité.

Il est nécessaire de répéter avec force que le bien existe et triomphe, parce que Dieu est « le bon, le bienfaisant » (Ps 119, 68). Le bien est ce qui suscite, protège et promeut la vie, la fraternité et la communion. **La responsabilité envers le prochain signifie alors vouloir et faire le bien de l'autre, désirant qu'il s'ouvre lui aussi à la logique du bien ; s'intéresser au frère veut dire ouvrir les yeux sur ses nécessités.** L'Écriture Sainte met en garde contre le danger d'avoir le cœur endurci par une sorte d'« anesthésie spirituelle » qui rend aveugles aux souffrances des autres.

Jamais, nous ne devons nous montrer incapables de « faire preuve de miséricorde » à l'égard de celui qui souffre ; jamais notre cœur ne doit être pris par nos propres intérêts et par nos problèmes au point d'être sourds au cri du pauvre. Rencontrer l'autre et ouvrir son cœur à ce dont il a besoin sont une occasion de salut et de béatitude.

« Prêter attention » au frère comporte aussi la sollicitude pour son bien spirituel : *la correction fraternelle en vue du salut éternel*. Il est important de récupérer cette dimension de la charité chrétienne. Il ne faut pas se taire face au mal. Il est donc très utile d'aider et de se laisser aider à jeter un regard vrai sur soi-même pour améliorer sa propre vie et marcher avec plus de rectitude sur la voie du Seigneur. Cette correction réciproque et cette exhortation, dans un esprit d'humilité et de charité, doivent faire partie de la vie de la communauté chrétienne.

Faire attention aux autres dans la réciprocité c'est aussi reconnaître le bien que le Seigneur accomplit en eux et le remercier avec eux des prodiges de grâce que le Dieu bon et tout-puissant continue de réaliser dans ses enfants. Quand un chrétien perçoit dans l'autre l'action du Saint Esprit, il ne peut que s'en réjouir et rendre gloire au Père céleste (cf. *Mt 5, 16*).

## **2. « Pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes » : marcher ensemble dans la sainteté.**

Considérer l'appel universel à la sainteté ; et à une charité toujours plus élevée et plus féconde (cf. *1 Co 12, 31-13, 13*). L'attention réciproque a pour but de nous encourager mutuellement à un amour effectif toujours plus grand, dans l'attente de vivre le jour sans fin en Dieu.

Dans la vie de la foi celui qui n'avance pas recule. Chers frères et sœurs, accueillons l'invitation toujours actuelle à tendre au « haut degré de la vie chrétienne » : la CHARITE.

Face à un monde qui exige des chrétiens un témoignage renouvelé d'amour et de fidélité au Seigneur, tous sentent l'urgence de tout faire pour rivaliser dans la charité, dans le service et dans les œuvres bonnes (cf. *He 6, 10*). Ce rappel est particulièrement fort durant le saint temps de préparation à Pâques.

Sur ce je vous souhaite une bonne intériorisation et un fructueux Temps de Carême pour vivre avec Lui la joie la Résurrection.

**P. ZYLHOUBE JEAN GEORGES, omi**